

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR  
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED KHIDER BISKRA  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES  
FILIERE DE FRANÇAIS



MEMOIRE PRÉSENTÉ EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME DE  
MASTER

OPTION :FLE ,DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES

L'IMPACT DE LA VIDÉO COMME  
OUTIL PÉDAGOGIQUE SUR LA  
MOTIVATION EN COMPRÉHENSION  
ORALE

Cas des élèves de 5<sup>ème</sup> A.P.

École : SAOULI CHérif – Biskra

**Dirigé par:**

Dr. FEMAM Chafika

**Présenté et soutenu par :**

KERMICHE Yasmina

**Année universitaire**

2014/2015

## *Dédicace*

---

*C'est avec un grand honneur, une grande fierté et  
une immense joie que...*

*Je dédie ce modeste travail*

*A la mémoire de mon père*

*Ma mère*

*Kermiche yasmine*

---

## Remerciements

---

*Louange à dieu qui nous a donné le courage, la puissance, et la patience pour terminer ce modeste travail.*

*Nous tenons à remercier particulièrement "FEMAM Chafika" notre encadreur pour nous avoir bien suivi durant notre travail, et de nous faire profiter de son savoir, ainsi de ses conseils, et pour tout son aide, les remarques constructives qui nous ont permis d'améliorer et réaliser l'objectif de ce travail.*

*Nos précieux remerciements vont au président et aux membres de jury pour honneur qu'ils nous font en acceptant de juger ce travail.*

*Nos grands remerciements aussi s'adressent à tous les enseignants de Département des langues Etrangère Filière « français » qui ont contribué à notre formation.*

*KERMICHE Yasmína*

---

---

## La table des matières

### INTRODUCTION GENERALE :

### PARTIE THEORIQUE :

#### CHAPITRE I : La motivation

<b>Introduction</b> .....	4
<b>1- Définitions</b> .....	5
<b>2- Types de motivation</b> .....	7
2.1- La motivation extrinsèque .....	7
2.2- La motivation intrinsèque .....	8
<b>3- Origine de la démotivation</b> .....	9
3.1- La timidité.....	9
3.2- Une mauvaise image de so.....	9
3.3- L'ennui.....	9
3.4- La relation entre l'enseignant et ses élèves .....	10
<b>4- Théorie de la motivation</b> .....	10
4.1- Théorie de l'autodétermination .....	10
4.2- La théorie de l'attribution .....	11
4.3- Théorie de l'auto efficacité.....	11
4.4- Théories en lien avec les buts individuels.....	11
<b>5- La motivation dans le contexte scolaire</b> .....	12
5.1- Les sources de la motivation scolaire.....	13
5.1.1- la perception de la valeur d'une activité .....	13
5.1.2- la perception sa compétence .....	13
5.1.3- la perception de la contrôlabilité d'une activité .....	14

---

---

5.2-	La motivation scolaire en classe de fle.....	14
5.3-	Les catégories d'élèves face à la motivation.....	16
5.3.1-	Le « Bosseur », le « Trimeur » .....	16
5.3.2-	Le « bon élève » .....	16
5.3.3-	L' « amateur » .....	16
5.3.4-	Le « nul » .....	16
<b>Conclusion</b> .....		<b>18</b>

## **CHAPITRE II : La compréhension en classe de fle**

<b>Introduction</b> .....		<b>19</b>
<b>1- Définition de la compétence de compréhension</b> .....		<b>19</b>
1.1- Qu'est ce qu'une compétence .....		19
1.2- Qu'est ce que la compréhension .....		20
<b>2- Définition et objectif de la compréhension de l'orale</b> .....		<b>20</b>
<b>3- Définition et objectif de la compréhension écrite</b> .....		<b>22</b>
<b>4- Support pédagogiques en cour de compréhension</b> .....		<b>24</b>
4.1- Le support écrit .....		24
4.2- Le support audio.....		24
4.3- Le support audio-visuel(vidéo) .....		24
<b>5- La vidéo en classe de fle</b> .....		<b>25</b>
5.1- Pourquoi la vidéo en classe.....		26
5.1.1- la motivation .....		26
5.1.2- l'image animée, une aide a la compréhension.....		27
5.2- Le choix des documents.....		28
5.3- La démarche a suivre en compréhension de l'orale .....		28
5.3.1- pré-écoute.....		28
5.3.2- première écoute.....		29

---

---

5.3.3- deuxième écoute .....	29
5.3.4 post-écoute.....	29
5.4- Les types d'activités possibles de compréhension orale....	29
<b>6- Le rôle de l'enseignant.....</b>	<b>29</b>
<b>Conclusion.....</b>	<b>31</b>

### **CHAPITRE III : lecture et analyse des données d'expérimentation**

<b>Introduction.....</b>	<b>32</b>
<b>1- Présentation de l'échantillon.....</b>	<b>33</b>
<b>1.1- Description de lieu d'expérimentation .....</b>	<b>33</b>
<b>1.2- Description de public.....</b>	<b>33</b>
<b>2- Identification du corpus.....</b>	<b>34</b>
<b>3- La méthode et matériel expérimental .....</b>	<b>34</b>
<b>4- Description/ analyse des activités proposées.....</b>	<b>34</b>
<b>4.1- Activité N°01 : « Utilisation d'un conte oralisé » .....</b>	<b>34</b>
4.1.1- le déroulement de la séance.....	34
4.1.2- Résultat des réponse .....	38
4.1.3- commentaire .....	39
<b>4.2- Activité N°02 : « Utilisation d'un support audiovisuel ».....</b>	<b>39</b>
4.2.1- le déroulement de la séance.....	39
4.2.2- Résultat des réponse .....	41
4.2.3- commentaire .....	42
<b>Conclusion .....</b>	<b>43</b>
<b>CONCLUSION GENERALE.....</b>	<b>44</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>46</b>

### **Annexes**

---

# *INTRODUCTION GÉNÉRALE*

Pour commencer, nous pouvons dire que la « motivation » est généralement considérée comme une notion essentielle dans la vie de l'être humain ; par là, elle est en quelque sorte l'énergie qui incite tout homme à agir et réaliser ses activités, notamment en matière de recherche, pour parvenir à de nouvelles découvertes. Le fait d'être motivé peut amener à la réussite et à avoir du plaisir dans n'importe quelle mission dont on assume une responsabilité. Peu importe le type de motivation que l'on a pour réaliser une tâche, cette motivation provient d'un désir ou d'un besoin, et nous pousse à réaliser une tâche.

Dans le domaine didactique, l'enseignement /apprentissage constitue un champ de recherche très vaste et complexe où l'on tente d'apporter des solutions aux multiples difficultés que rencontrent les praticiens du domaine. Ce qui explique sans aucun doute la multiplicité des études effectuées afin d'améliorer les méthodes et les moyens d'enseigner.

La présente étude consiste à soulever les difficultés d'ordre motivationnel chez les apprenants au cycle moyen. Ce qui nous donne la légitimité de nous interroger sur le phénomène de la motivation en classe de langue, c'est le fait de constater, dans de nombreuses recherches de terrain, l'échec omniprésent en classe de FLE et le désintérêt qu'éprouve les élèves face à cet enseignement/apprentissage ! .

Ainsi posons-nous les questions suivantes : comment la motivation se présente et quels sont les moyens qu'il faut déployer pour l'optimiser chez nos apprenants. Ennui, inattention, absentéisme...tous ces termes ne feraient plus écho avec l'école si tous les élèves étaient motivés dans leur apprentissage. Donner l'envie d'apprendre fait partie des missions que s'assigne tout l'enseignant consciencieux!

Les chercheurs travaillant autour du concept de la motivation ont mis en évidence quatre grands facteurs qui influent sur la dynamique motivationnelle des élèves. Il s'agit des activités d'apprentissages que l'enseignant propose, des évaluations, des récompenses et des sanctions qu'il utilise. Bien sûr, l'enseignant lui-même fait partie de ces facteurs de par sa passion pour le savoir et le respect envers ses élèves.

Nous nous intéresserons donc aux facteurs motivants dans la classe de troisième année moyenne, et notamment les activités susceptibles de stimuler et favoriser la motivation.

Nous nous poserons les questionnements suivants :

Une des sources de motivation dans les cours de langue étrangère se trouve dans le contenu des méthodes utilisées en classe :

- Comment adopter une méthode de FLE qui susciterait le désir d'apprendre et aiderait les apprenants de passer de la démotivation au degré le plus espéré de la motivation, à savoir la motivation intrinsèque ?
- Quels sont les moyens et les supports pédagogiques susceptibles de favoriser la motivation chez des apprenants adolescents.

Afin d'apporter des éléments de réponse aux questions ci-dessus, nous formons les hypothèses suivantes :

- La qualité des supports pédagogiques exploités en classe de FLE constitue un facteur déterminant dans la motivation des apprenants ;
- Les documents audio et vidéo motiveraient davantage les apprenants lors de l'activité de compréhension.

Notre travail va allier théorie et pratique. Dans la première partie, nous développerons deux chapitres. Dans le premier, nous aborderons, les débats théoriques faits autour du sujet de la motivation. Autrement dit, nous définirons la motivation, les types de motivation, les pratiques motivantes et démotivantes en classe de FLE. Dans le second, nous nous intéresserons à la compréhension orale nous aborderont la définition de la compétence orale/ écrite et ses objectifs. Puis les différents supports pédagogiques exploités, et particulièrement la vidéo et le rôle de l'enseignant pendant le cours de compréhension orale.

Dans la deuxième partie, nous comptons réaliser un cours expérimental avec deux groupes-classe de 5<sup>ème</sup> année primaire «école SAOULI Chérif ». Avec l'un, nous exploiterons un document sonore (conte oralisé) et avec l'autre un document vidéo (dessin animé), et ce dans le but de tester et mesurer l'impact de la nature du support

pédagogique sur le degré de motivation chez les apprenants pendant l'activité de compréhension orale.

**Introduction :**

Lorsqu'un enseignant se retrouve face à ses apprenants, il se demande quelle est la meilleure manière d'enseigner ... la réponse apparaît fatalement : il y a autant de manières d'enseigner que de professeurs, le tout est de trouver non pas la « bonne méthode », mais celle qui s'accorde à la fois au professeur et aux apprenants. Quand Jean-Jacques Rousseau affirme que : « *Donnez à l'enfant le désir d'apprendre et toute méthode sera bonne.* »<sup>1</sup> c'est pour dire que peu importe les stratégies déployées pour intéresser et motiver l'apprenant, l'essentiel, c'est d'arriver à tenir en haleine ce dernier ,et ,par conséquent ,voir se manifester chez lui ce désir d'apprendre et s'approprier un savoir. Rousseau semble répondre, ici, à la question :

Quelle est la méthode la plus efficace pour motiver nos apprenants ?

Sa réponse peut être résumée en cela : il n'y a pas de « recette » pour arriver à motiver les apprenants. La meilleure c'est celle qui intervient tout le long de l'interaction enseignant/ enseigné, que le premier est arrivé à impliquer le second dans le désir et le besoin de s'approprier un savoir.

En effet pour tout enseignant, la préoccupation majeure est d'éveiller le désir d'apprendre, donc de motiver et ceci pour deux raisons distinctes :

- D'une part, il s'agit d'éveiller la curiosité, et répondre aux attentes des apprenants, ceci en vue d'épanouir leur personnalité.
- D'autre part, susciter leur réussite à l'école.

De plus, dans le contexte actuel où le débat omniprésent sur l'école est centré autour de l'ennui relever chez les apprenants, il paraît nécessaire de s'attarder sur ce « mal » de l'école et sur les mesures à prendre en vue d'une possible remédiation. Mais, qu'est ce que la motivation ? Quels sont ses facteurs déterminants et comment se manifeste-t-elle en classe ?

Définir la motivation relève du défi tant les opinions, les avis, les analyses, les pratiques divergent sur ce sujet.

---

<sup>1</sup> J.-J. Rousseau, (1762), dans *L'Émile ou de l'Éducation* III.

## 1. DEFINITIONS :

« L'étymologie du mot " motivation" vient du Latin " Movère" qui signifie se déplacer », confirme sa vertu première : début et source de tout mouvement. Contrairement à la compétence qui correspond à ce que l'on sait faire, la motivation correspond à ce que l'on veut faire.

Selon Le Petit Robert; la motivation : « *En philosophie : c'est une relation d'un acte aux motifs qui l'expliquent ou le justifient. En psychologie « action » des forces (conscientes ou inconscientes) qui déterminent le comportement (sans aucune considération morale).* »<sup>2</sup>

Dictionnaire encyclopédique petit Larousse en couleurs définit la notion de motivation comme suit : « *La motivation est l'ensemble des motifs qui expliquent un acte psychologiquement; facteur psychologique conscient ou inconscient qui incite l'individu à agir de telle ou telle façon* »<sup>3</sup>.

Dans son sens le plus général, la motivation est définie comme : «*un principe de force qui pousse les organismes à atteindre un but.*»<sup>4</sup> .

Selon MC Comb « *la motivation est le fruits des interactions qui nouent entre le vouloir de l'élève (motivation, attitude, affection), son pouvoir (aptitude intellectuelles) et le support sociale (respect, attention, conférence)* ».<sup>5</sup>

En effet, la motivation de l'apprenant dépend de trois paramètres : sa volonté, son pouvoir et le support social. Pour C. Prévost « *la motivation s'inscrit dans la fonction de relation du comportement : grâce à elles, les besoins se transforment en but, plans et projets* »<sup>6</sup>. Il affirme que pour que la motivation se développe, il faut impliquer les quatre éléments suivants du processus :

- La canalisation des besoins (apprentissages),

---

<sup>2</sup> Le Petit Robert, édition 1990

<sup>3</sup> Dictionnaire encyclopédique petit Larousse en couleurs, édition 1980, Paris.

<sup>4</sup> R.Galissou et Coste, *Dictionnaire de Didactique des langues*, ED. Hachette. Paris (1976).p360.

<sup>5</sup> JOSE-LUIS Wolfs, *méthode de travail et stratégies d'apprentissage :du secondaire à l'université recherche-théorie- application*,DE BOECK SUPERIEURE, 2édition, 2000, p47.

<sup>6</sup> C.Prévost, cité par DORON, dans, *le Dictionnaire de psychologie*, 1991, p467.

- L'élaboration cognitive (buts et projets),
- La motivation instrumentale (moyenne et fins),
- La personnalisation (autonomie fonctionnelle).

Le courant Béhavioriste est le premier qui a tenté de définir et de synthétiser la motivation comme : « *L'ensemble des mécanismes biologiques et psychologiques qui permettent le déclenchement de l'action dans son orientation, intensité et persistance* ». <sup>7</sup>

N.SILLAMY a montré que la motivation est comme un « *ensemble des facteurs dynamiques qui déterminent la conduite d'un individu* ». En d'autres expressions, le même auteur déclare que « *la motivation est le premier élément chronologique de la conduite; c'est celle qui met en mouvement l'organisme, mais elle persiste jusqu'à la réduction de la tension.* » <sup>8</sup>.

Pour RACLE « *la motivation n'est sans doute pas autre chose qu'une stimulation limbique conduisant à un apprentissage parce qu'il est perçu comme bon, désirable, agréable, de nature à satisfaire des besoins de l'individu. La motivation n'est donc pas un état inné du récepteur... elle n'est pas non plus une réaction volontaire, abstraite, au commandement « motivez-vous! ». La communication émotion/raison est à sens unique. Les émotions déclenchées par des stimulés agissant sur le système limbique ne sont pas sous le contrôle direct des zones tertiaires du cortex. La peur, la frayeur, ne disparaissent pas par voie de raisonnement. Il est donc évident que l'implication positive et nécessaire du cerveau limbique dans un processus ne s'obtient pas par des voies rationnelles. On ne saurait motiver un apprenant en lui fournissant un large éventail d'arguments logiques destinés à lui faire comprendre l'importance pour lui de la discipline enseigné* » <sup>9</sup>.

Cette définition invite les enseignants motivateurs à donner de sens à l'apprentissage aux apprenants. Ces derniers ont besoin de connaître pourquoi doivent-ils être motivés.

---

<sup>7</sup> LIEURY, et FENOUILLET, (1997).

<sup>8</sup> N.SELLAMY, (1999), *Dictionnaire de psychologie*, p173.

<sup>9</sup> G. RACLE cité par C. DELANNOY et al (1997), *la motivation*, p 10

Quant à Nuttin « *la motivation c'est l'aspect dynamique et directionnel du comportement.* » Elle désigne « *l'ensemble des mécanismes biologiques et psychologiques qui permettent le déclenchement de l'action, l'orientation, l'intensité et la persistance.* » Sa définition ressemble à celle du courant béhavioriste. Il ajoute que « *la motivation prend naissance lorsque l'individu est en situation de tension. Il perçoit la situation actuelle comme non satisfaisante et peut imaginer une situation future dans laquelle elle serait devenue satisfaisante*»<sup>10</sup>.

Au cours des tarentes dernières années, un grand intérêt a été porté à l'étude de la motivation dite extrinsèque, motivation dite intrinsèque.

Comme d'autres auteurs psychologues, Nuttin distingue deux grands types de motivation: motivation extrinsèque, et motivation intrinsèque.

## **2- Les types de motivation :**

### **2.1 - La motivation extrinsèque :**

Correspond à la situation ou un apprenant essaie de faire un bon travail dans le seul but d'obtenir une récompense ou toute autre compensation .Il n'agit pas pour le plaisir ou pour le désir d'apprendre.

La motivation extrinsèque à l'école est une donnée incontournable, en ce sens que la plupart des apprenants travaillent pour avoir de bonnes notes , faire plaisir aux enseignants et aux parents sans se soucier des bienfaits du travail bien fait.

Durant notre petite expérience dans une école d'enseignement primaire ou nous avons fait une vacation en français , nous avons tenté d'expérimenter le système de bons points accordés aux apprenants qui répondent correctement. Nous avons constaté que cela n'a pas fonctionné comme il se doit et une grande partie de la classe ne s'y désintéressait pas du tout.

De ceci nous pouvons dire que la motivation extrinsèque dépend surtout de la méthode choisie par l'enseignant vis-à-vis des apprenants démotivés .

---

<sup>10</sup> J.NUTTIN, (1997), « *Pédagogie dictionnaire des concepts clés* », p 238.

Pour les amener à suivre l'enseignant, ce dernier devrait adopter un comportement exemplaire qui consistera à les encourager ,à ne pas les réprimander ,leur donner beaucoup d'importance ,les aider à avoir confiance en eux-mêmes et éviter de les mépriser et éprouver de la pitié à leur égard. En un mot, les revaloriser eux et leur travail.

### **2.2 - La motivation intrinsèque :**

La motivation intrinsèque correspond à la situation où un apprenant pratique l'activité par l'intérêt et non pas pour la contrepartie que ce travail va lui procurer, il exerce cette activité pour le plaisir et pour la satisfaction personnelle qu'il ressentira.

La motivation intrinsèque est suscitée dans la plupart des cas par la curiosité, ce besoin de savoir sans cesse renouvelé. La motivation intrinsèque est encouragée quand l'apprenant choisit ses tâches ou les moyens d'exécution .En revanche, elle est diminuée lorsque s'exercent des pressions, des contraintes, des contrôles sur l'apprenant .Le sentiment de compétence augmente quand on a de bons résultats.

La motivation intrinsèque est donc tributaire de l'autodétermination et du sentiment de compétence . L'apprenant doit comprendre les buts de l'activité dans toutes ses dimensions qui sont : l'attention, la motivation, la persévérance et la stratégie du travail.

L'attitude de l'enseignant envers les élèves est donc un facteur essentiel de la motivation.

Dans des études effectuées par des chercheurs. Il est apparu clairement que la motivation intrinsèque est autodéterminée alors que la motivation extrinsèque est considérée comme une contrainte.

En effet, ils ont été démontrés que les apprenants à qui ont été offertes des récompenses pour leurs résultats ont obtenus des résultats meilleurs que ceux qui ont été sollicités à faire de leurs mieux. Gardner et Macintyre (cités par Ellis, 1994) sont arrivés à conclure que lorsque les récompenses ont été annulées aux apprenants, ces derniers ont été démotivés. En revanche, une activité qui était jugée intéressante par les élèves parce qu'elle est pratiquée par plaisir ,perd son intérêt lorsqu'elle

est exercée sous la contrainte ,comme la récompense ,les limites de temps , la valorisation etc.....

En bref, la motivation est multiple, elle dépend à la fois de facteurs internes et externes.

Pour que la motivation soit durable, il est essentiel qu'elle ne dépende pas uniquement de facteurs externes (motivation extrinsèque).En valorisant le plaisir de l'apprentissage, le sentiment de compétence grâce à ses propres progrès et le sentiment d'autonomie, on peut accroître la motivation intrinsèque.

### **3- L'origine de la démotivation :**

Nous entendons souvent les enseignants accuser les apprenants d'être différents de ceux d'autrefois ou la famille d'être la raison principale de la démotivation de l'élève. Et en ce qui concerne certains parents, ils adoptent la solution « aux mauvais profs, mauvais élèves ».Ce qui nous pousse d'aller plus loin dans notre recherche afin de déterminer les causes de démotivation.

En général, les apprenants sont motivés quand l'objet de l'apprentissage les intéresse, et fait partie de leur milieu. Mais parfois lorsqu'ils n'ont pas de bagages linguistiques pour s'exprimer, ils se taisent et montrent une forme de démotivation.

**3.1- La timidité :** constitue un vrai handicap pour les apprenants. Comme l'affirme l'enseignante d'où nous avons réalisé notre expérimentation que certains d'eux ne participent pas en classe en disant «j'ai honte de parler devant mes camarades de peur d'être ridiculisé».

**3.2- Une mauvaise image de soi :** développée par la faible compétence perçue par l'apprenant, nous entendons souvent cette affirmation chez quelques élèves : « je suis nul en français pourquoi dois-je faire un effort dans cette matière, Je préfère en faire dans d'autres matières pour gagner des points ».

**3.3- L'ennui :** aussi est un déclencheur de démotivation. L'enfant qui n'a aucun intérêt dans ses apprentissages risquera de ne plus aimer apprendre et c'est à ce moment qu'il avance vers l'incompréhension de l'école et donc vers l'échec scolaire.

**3.4- La relation entre l'enseignant et ses élèves :** « *La relation maître-élève est l'une des plus belles qui soient. Aucun ordinateur ne pourra s'y substituer. Le professeur est le témoin de la meilleure partie de nous-mêmes. Il nous transmet le goût de la connaissance et celui de la critique. (...) Une bonne relation maître/élève peut susciter des carrières entières* »<sup>11</sup>.

En effet, Il est évident que l'enseignant et les apprenants soient en interaction dans laquelle l'enseignant invite ses apprenants à accomplir avec lui et grâce à lui un effort semblable. Il s'agit donc d'une complicité plutôt que d'une confrontation. Le goût des études ou la façon de les acquérir , l'affectif et l'attitude ont une place importante dans la motivation de l'enfant .

#### **4- Théories sur la motivation :**<sup>12</sup>

Plusieurs théories ont été élaborées et faites sur la motivation scolaire.

##### **4.1- Théorie de l'autodétermination**

La théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985, 1991) est parmi les principaux théories qui permettent de mieux comprendre et de mieux expliquer la motivation. C'est une théorie qui facilite l'identification des différents facteurs du contexte social qui viennent affecter la motivation. Cette théorie propose l'existence de différents types de motivations autodéterminées qui ont des répercussions importantes sur le développement de la personne (Piché, 2003).

Selon la théorie de l'autodétermination, trois besoins psychologiques sont à la base de la motivation humaine, soit le besoin d'autonomie, le besoin de compétence et le besoin d'appartenance sociale. Lorsque la satisfaction de ces trois besoins est présente, elle devrait mener à une sensation de bien-être chez l'individu.

Deci et Ryan (1985) proposent l'existence de différents types de motivations autodéterminées qui sont caractérisés par différents niveaux d'autonomie. Dans les deux sous sections suivantes, nous aborderons les différents concepts de motivations

---

<sup>11</sup> [www.lexpress.fr/informations/etudiants-lyceens-secouez-vouhtmls\\_592702](http://www.lexpress.fr/informations/etudiants-lyceens-secouez-vouhtmls_592702).

<sup>12</sup> <http://www.epi.asso.fr/revue/articles/a1504c.htm> consulter le 02/05/2015 à 19:37

autodéterminées, soit les concepts de motivation intrinsèque, extrinsèque et d'amotivation.

#### **4.2- La théorie de l'attribution**

La théorie de l'attribution de Weiner (1985) a dominé la recherche dans la motivation à réussir durant les trente dernières années. Elle met l'accent sur les interprétations que donne un individu de ses résultats dans une activité. L'étude de la causalité des résultats (qui sert à déterminer les causes d'un résultat) est importante en motivation car ces causes auront un impact sur les comportements et sur les futures activités d'un individu.

#### **4.3- Théorie de l'auto efficacité**

La théorie d'auto efficacité de Bandura (1994) met l'accent sur la perception que les individus ont de leur capacité à produire un effet désiré dans une tâche. Dans ses études, Bandura a déterminé deux types d'espérances :

- les espérances de résultats : la croyance que certains comportements, comme le fait de s'entraîner, vont provoquer certains résultats tels qu'une amélioration des performances ;
- les espérances d'efficacité : la croyance que l'on peut réaliser les comportements nécessaires pour produire le résultat.

Bandura estime que la façon dont les individus perçoivent leur efficacité dépend de quatre éléments qui sont :

- leurs performances antécédentes ;
- leur plaisir d'apprendre ;
- les encouragements verbaux des autres personnes ;
- les réactions physiologiques d'une personne.

#### **4.4- Théories en lien avec les buts individuels**

Plusieurs recherches sur la motivation à la réussite ont porté sur les buts d'un individu (Nicholls, 1979). Ce chercheur a déterminé trois types de buts :

- L'individu cherche à maximiser les évaluations favorables de ses performances.
- L'individu cherche à maîtriser une tâche et améliorer ses compétences.
- L'individu cherche à minimiser ses efforts.

### **5- La motivation dans le contexte scolaire :**

Dans le cadre de la psychologie cognitive, « *la motivation scolaire est essentiellement définie comme l'engagement, la participation et la persistance de l'élève dans une tâche.* »<sup>13</sup>. Autrement dit, la motivation de l'apprenant se constate à travers son engagement, sa participation, et sa persistance à réaliser une activité.

Dans une perspective socio cognitive, la motivation dans le contexte scolaire est défini selon D. Barbeau « *comme un état, qui prend son origine dans les perceptions et les conceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à s'engager, à participer, et à persister dans une tâche scolaire* ».

En effet, dans cette approche sociocognitive, les facteurs essentiels de la motivation sont les perceptions qu'un apprenant a de lui-même et l'influence de son environnement social, qu'ils l'incitent à effectuer une activité scolaire, et lui amène à progresser dans son apprentissage.

R. Viau nous propose une définition de la motivation scolaire semblait être partagée par plusieurs auteurs. Cette définition représente bien la motivation en contexte scolaire, et son modèle situe le rôle des deux principaux acteurs : l'apprenant et l'enseignant. Cette définition se présente comme suit :

« *La motivation en contexte scolaire est un état dynamique qui a ses origines dans la perception qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but.* »<sup>14</sup>

En effet, les perceptions que l'apprenant a de lui-même ont une importance sur sa motivation scolaire. C'est donc dire que la motivation scolaire peut être

---

<sup>13</sup> TARDIF, J. (1992), « *Pour un enseignement stratégique. L'apport de la psychologie cognitive* », Montréal, Les Éditions Logiques, p 91.

<sup>14</sup> R. Viau, (1994), « *La motivation en contexte scolaire* », 3<sup>ème</sup> éd, Bruxelles : De Boeck Université, p07.

variable d'un élève à un autre. R. Viau divise la perception de l'apprenant en trois déterminants de la motivation scolaire soit :

- La perception de la valeur d'une activité;
- la perception de sa compétence à accomplir une activité;
- la perception de la contrôlabilité d'une activité.

## **5.1- Les sources de la motivation**

### **5.1.1- La perception de la valeur d'une activité**

La perception de la valeur d'une activité désigne « *le jugement qu'un élève porte sur l'utilité de l'activité en vue d'atteindre les buts qu'il poursuit* »<sup>15</sup>.

En d'autre terme, l'apprenant sera motivé à y participer lorsque les activités proposées être significatives à ses yeux dans la mesure où il comprend bien pourquoi on lui demande d'accomplir cette activité et, qu'il juge qu'elle a un intérêt pour lui.

### **5.1.2- La perception de sa compétence**

La perception de sa compétence à accomplir une activité ainsi que la perception de la contrôlabilité d'une activité reposent, selon Viau, sur les bases de la perception de soi de l'apprenant.

La perception de soi est en relation directe avec l'affectivité de l'apprenant. En contexte scolaire, les perceptions de soi font qu'un apprenant se crée une image de lui-même en tant qu'apprenant. L'importance de cette perception de soi conduit R. Viau à affirmer que « *ce ne sont pas tant les capacités réelles de l'élève qui comptent dans l'accomplissement d'une activité mais bien celles qu'il pense avoir* »<sup>16</sup> loin des études psychologiques, l'enseignant devrait prendre en considération le concept de « l'estime de soi », qui dépend en grande partie pour l'enfant du jugement des parents et du regard des autres apprenants. L'enseignant ne semble ici avoir aucune prise.

---

<sup>15</sup> ECCLES, WIGFIELD et SCHIEFELE cités par R. VIAU, (août 2001), « La motivation des élèves : pourquoi s'en préoccuper ? Et Comment ? », Actes de la conférence donnée dans le cadre du Colloque du Conseil provincial de l'Association des Enseignantes et des Enseignants Francophones du Nouveau-Brunswick (AEFNB), p. 3

<sup>16</sup> ) R. Viau, (1998), « *La motivation en contexte scolaire* », éd. De Boeck Université, p.40.

La perception de sa compétence à accomplir une activité signifie la capacité que l'apprenant croit posséder pour réussir. Schunk souligne que « *Chaque apprenant a une perception de sa capacité à utiliser efficacement les connaissances et les habiletés qu'il possède déjà, de façon à apprendre de nouvelles habiletés cognitives* »<sup>17</sup>. Pour Bandura (1977, 1982, voir Schunk, 1989), La perception de sa compétence à accomplir une activité s'acquiert de plusieurs répétitions d'expérience de réussite ou d'échec, qui façonnent la perception de sa compétence à accomplir une activité. Par exemple, si un élève ayant un faible sentiment de compétence, une faible estime de soi, pour réaliser une activité aura des difficultés pour s'engager et fournir des efforts.

### **5.1.3- la perception de la contrôlabilité d'une activité :**

C'est la perception qu'un apprenant a du degré de contrôle qu'il possède sur le déroulement et les conséquences d'une activité.

Il sous-entend dans un premier temps que l'apprenant doit se sentir acteur de l'activité qu'on lui propose et non avoir l'impression de la subir, sans avoir la possibilité d'influer sur son déroulement. Pour cela l'enseignant doit mettre en place des stratégies d'enseignement qui mettent " en avant " l'apprenant. Celles- ci devront d'abord faciliter sa compréhension et sa maîtrise des notions (contrôle que possède l'apprenant sur les savoirs), puis développer ses capacités d'autonomie et d'organisation (contrôle sur l'accomplissement de l'activité). Ainsi l'apprenant qui estime que les stratégies qu'il utilise pour accomplir une activité lui permettront de le faire, se sent alors capable de contrôler le déroulement de cette activité. Cet apprenant aura une perception élevée de la contrôlabilité. Au contraire, l'apprenant qui pour accomplir une activité, se sent obligé de suivre une démarche sans être convaincu que celle-ci l'amènera à réussir, a une faible perception de la contrôlabilité.

### **5.2- La motivation en classe de fle :**

La nouvelle méthodologie adoptée par le système éducatif algérien, l'approche par compétences, met l'apprenant au centre de l'action pédagogique. C'est pourquoi nous portons intérêt aux outils permettant aux apprenants de développer leurs

---

<sup>17</sup>) SCHUNK, DH (1989), «*L'auto-efficacité et d'habileté cognitive apprentissage*» Dans Ames, R. et C. Ames (1989), la recherche sur la motivation dans l'éducation: But et Cognition, vol. 3, New York, Academic Press,p 14.

compétences de compréhension de l'écrit/oral. La motivation joue un rôle important dans l'enseignement notamment l'enseignement du français. L'enseignant peut maintenir les activités des apprenants à un haut niveau, cependant le résultat varie d'une classe à l'autre car les apprenants n'accordent pas la même valeur aux résultats qu'ils soient bons ou mauvais. . A partir de ses travaux en classe, de son milieu, de ses intérêts et de ses objectifs, chaque apprenant attribue une valeur positive pour un but qu'il se fixe suivant qu'il est motivé ou non par un travail à accomplir. Nous avons remarqué pendant notre petite expérience comme nous l'avons mentionné avant qu'une mauvaise note n'a pas la même valeur de sanction pour tous les apprenants. Plusieurs chercheurs en psychanalyse (Freud, Dolto...) ou en psychologie (Piaget), ont montré que l'enfance est un âge décisif dans la vie de l'apprenant dans la mesure où il correspond à la période des acquisitions fondamentales. Dans ce sens, l'école primaire joue un rôle déterminant dans le cursus scolaire de l'apprenant. Elle devrait mettre en œuvre les bons moyens afin d'assurer un enseignement-apprentissage de qualité.

Alors, beaucoup de facteurs entrent en jeu , Lorsqu' il s'agit d'apprendre une langue étrangère, en effet , s'il est autorisé de considérer que la motivation est l'un des plus importants facteurs de réussite en cette langue ,nous pouvons pas prétendre motiver un apprenant en classe de FLE en lui valorisant la langue française et montrant son importance à l'étudier, alors il faudrait s'y intéresser .Ainsi, il faudrait créer un lien d'amour entre cet apprenant et la langue française en lui présentant sa beauté, ses débouchées, son prestige...

Enfin un véritable exercice de séduction. Les intervenant en milieu scolaire, particulièrement , les enseignants savent que la motivation joue un rôle pertinent dans l'apprentissage ,mais même si tous les enseignants le savent la plupart méconnaissent souvent la façon de susciter le désir d'apprendre chez leurs élèves . La présence d'un enseignant expérimenté conduit progressivement l'apprenant vers une motivation intrinsèque voir même la recherche de sens des apprentissages. Pour passer de la motivation extrinsèque à la motivation intrinsèque dans la plus part des cas, la médiation du maître est nécessaire. La prise de distance par rapport au produit des récompenses et des sanctions habituelles (bonnes notes ou mauvaises notes) dans l'enseignement ne peut être faite qu'en collaboration avec le tutelle (le maître). Selon Claparède « *Pour faire agir un individu, il faut le placer dans les conditions propres à faire naître le besoin que l'action que l'on désire susciter a pour*

*fonction de satisfaire* ». <sup>18</sup> Ces conditions doivent être fournies par le système, la famille et surtout l'enseignant.

### 5.3- Quatre « catégories » d'élèves face à la motivation<sup>19</sup>

**5.3.1- Le « Bosseur », le « Trimeur » :** C'est un passionné. Sa motivation est intrinsèque : il porte de l'intérêt aux études elles-mêmes. Pour lui, les renforcements extérieurs (type encouragements) peuvent avoir trois types d'effets :

- soit il y est indifférent, ou ils n'ont pas d'effet important.
- soit ils renforcent sa motivation intrinsèque. Par exemple, si on lui donne de l'argent pour le féliciter d'un bon résultat, il va s'acheter des livres avec cet argent, manifestant et renforçant du même coup sa motivation intrinsèque.
- soit au contraire ces renforcements extérieurs font diminuer sa motivation intrinsèque : le fait par exemple que l'activité soit rémunérée lui fait perdre de son intérêt propre pour l'élève.

**5.3.2- Le « bon élève » :** Il a une compétence perçue (estime de soi) favorable, mais sa motivation est principalement extrinsèque : il veut réussir pour faire plaisir, pour avoir une bonne situation... Si cet élève essuie quelques échecs, sa compétence perçue en est diminuée, vite influencée : ce « bon élève » demeure fragile.

**5.3.3- L' « amateur » :** Cet élève peut être bon, réussir, mais à l'extérieur de l'école (musique, sport, famille...), c'est-à-dire uniquement quand il a le sentiment que c'est lui qui choisit. La moindre contrainte l'étouffe. C'est donc un élève motivé intrinsèquement, mais dans des activités autres que celles obligatoires.

**5.3.4- Le « nul » :** C'est celui qui a motivé, qui est arrivé à la conclusion que quoi qu'il fasse, rien n'est modifié, que ses résultats sont indépendants de sa volonté. Il sombre donc dans la résignation. Il a appris à échouer, Les échecs à répétition, doublés de la contrainte, le plaçant dans une situation sans issue. Stigmatisé comme « nul », il s'approprie ce statut qui va engendrer l'échec sans fin. Il lui faut donc apprendre à réussir : il peut d'ailleurs nourrir son estime de soi ailleurs, dans des activités extérieures.

---

<sup>18</sup> [www.memoireonline.com/05/08/1095/methodes-actives-systeme-educatif](http://www.memoireonline.com/05/08/1095/methodes-actives-systeme-educatif).

<sup>19</sup> [www.stus.be/\\_docs%20pdf/circulaires2008/LA\\_MOTIVATION.pdf](http://www.stus.be/_docs%20pdf/circulaires2008/LA_MOTIVATION.pdf).

Contrairement à un élève motivé qui a un élan d'énergie pour effectuer une tâche et qui met en œuvre toute son énergie et son enthousiasme pour atteindre ses objectifs, un élève démotivé manque d'envie de faire ses devoirs. « Il dit non avec la tête, mais il dit oui avec le cœur, il dit oui à ceux qu'il aime, il dit non au professeur». Le cancre de Jacques PREVERT<sup>20</sup> ressemble bizarrement à l'élève démotivé d'aujourd'hui. Un peu rêveur ou bien turbulent, ou encore laxiste ou même renfermé.

---

<sup>20</sup>) Jacques Prévert est un poète et scénariste français, né le 4 février 1900 à Neuilly-sur-Seine, et mort le 11 avril 1977 à Omonville-la-Petite (Manche).

**Conclusion**

Nous avons mentionné dans ce chapitre, les définitions de concept motivation, et les différents types de la motivation sous ses deux types : la motivation extrinsèque et la motivation intrinsèque, puis nous allons présenter les origines de la démotivation et les différentes théories de motivation. De plus nous avons défini la motivation dans le contexte scolaire en s'appuyant sur le modèle de R.Viau. Ensuite nous avons présenté les catégories des élèves face à la motivation. Dans le chapitre suivant nous allons présenter la compréhension de fle.

## Introduction

Dans ce chapitre, nous expliquerons tout d'abord ce qu'est la compétence de compréhension. Ensuite, nous définissons la compréhension orale/écrit et ses objectifs, et les variétés des supports pédagogiques utilisés en cour de compréhension. De plus, nous nous attacherons à la place des documents audio-visuels dans la classe de fle. En outre nous parlerons de la démarche à suivre en compréhension de l'oral, puis les types d'activités possibles de compréhension de l'oral et le rôle de l'enseignant dans le processus d'enseignement /apprentissage des langues étrangère.

### 1- Définition de la compétence de compréhension :

Afin de définir mieux la compétence de compréhension de l'oral et l'écrit en français, il est nécessaire en premier lieu de définir les termes clés qui apparaissent dans ce titre.

#### 1.1- Qu'est ce qu'une compétence :

Dans son acception générale, une compétence dans Le programme de Français de 5<sup>ème</sup> année est définie comme étant « *un ensemble de savoirs, savoir-faire et savoir être qui deviennent les buts de l'enseignement/apprentissage à partir de situations problèmes qui composent des situations d'apprentissage. Ainsi l'élève est il amené à construire ses savoirs et à organiser efficacement ses acquis (une ensemble de ressources) pour réaliser un certains nombre de tâches* »<sup>1</sup>.

Dans le champ de l'éducation, elle est considérée comme « *la possibilité, pour un individu, de mobiliser un ensemble intégré de ressources en vue de résoudre une situation problème qui appartient à une famille de situation* »<sup>2</sup>.

La compétence est donc la mise en œuvre d'un ensemble de savoir (connaissance), savoir-faire (capacité), et savoir-être (les attitudes) qui permettent

---

<sup>1</sup> Ministère de l'Education Nationale (2009b), « *Programme de Français 5e année primaire* », Alger : ONPS, P 02.

<sup>2</sup> X.Roegiers, (2004), « *L'école et l'évaluation. Des situations pour évaluer les compétences des élèves* », Bruxelles : de boeck, P 107.

d'identifier et d'accomplir un certains nombres de taches appartenant à une famille de situation.

## **1.2- Qu'est-ce que la compréhension :**

En bref, la compétence de compréhension est conçue comme l'ensemble des connaissances, des capacités, et de stratégies qui peuvent être mis en œuvre pour comprendre un texte oral ou écrit

## **2- Définition et objectif de la compréhension de l'orale :**

J. Pierre Cuq définit La compréhension orale dans le Dictionnaire de Didactique du FLE comme suit:

*«L'attitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitif, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute" compréhension orale" ou lit "compréhension écrite ».*<sup>3</sup>

L'enseignement de la compréhension orale est une activité qui vise à améliorer des nouvelles capacités chez l'apprenant, de faire acquérir progressivement des stratégies d'écoutes, et de compréhension d'énoncés à l'oral.

La compréhension orale est souvent confondue avec la compréhension auditive. Cette dernière n'est autre que la perception et la discrimination des sons, alors que la compréhension orale relève de la construction du sens à partir des sons entendus. Il ressort de cette comparaison que les deux compréhensions sont indissociables (elles sont basées sur l'ouïe), mais la seconde dépend de la première: il faut bien distinguer les sons pour comprendre le message.

Dès lors, la compréhension orale n'est pas une simple activité de réception passive, comme certains le pensent, car elle exige de l'auditeur de (re)construire la signification du message en associant du sens à des sons (compétence linguistique) et en faisant appel à ses compétences cognitives (raisonnement, inférences...) et à ses ressources encyclopédiques (sa connaissance du monde et des autres).

---

<sup>3</sup> CUQ, Jean-Pierre, (2003), « Dictionnaire de didactique du Français langue étrangère et seconde », CLE international, Paris,.P ,49.

En bref, la compréhension orale est la capacité qu'a un sujet de percevoir, de traiter, d'interpréter un discours transmis par la voix, c'est-à-dire, de lui conférer une signification compte tenu des intentions et des connaissances du locuteur et des siennes.

« *La compréhension orale est définie comme la capacité à comprendre à partir de l'écoute d'un énoncé ou d'un document sonore* ». Autrement dit, « *les élèves maîtrisent la compréhension orale quand ils comprennent ce qui leur a été lu ou dit* »<sup>4</sup>.

Cette capacité met en jeu différentes opérations mentales<sup>5</sup> :

- se repérer dans ce qu'on entend en distinguant les sons, les mots, les phrases... ;
- repérer les informations apportées;
- sélectionner celles qui sont importantes.

La compréhension de l'oral semble difficile à acquérir pour les apprenants, c'est parce qu'elle est rarement pratiquée en classe. Pourtant, c'est une activité indispensable dans l'apprentissage d'une langue. Cette compétence se construit au fur et à mesure grâce à l'écoute d'une diversité de messages (contes, chansons, consignes), dans des situations de communication variées.

En compréhension orale, l'élève découvre, le lexique, des faits de civilisation, des éléments de grammaire, de structures qui vont l'amener à s'enrichir. De plus, les activités de compréhension dans la classe de français langue étrangère viseront à substituer à un comportement passif une attitude active de découverte, grâce à la mobilisation de techniques appropriées auxquelles sera formé l'apprenant et qu'il pourra appliquer ensuite à toute situation de compréhension voire transférer à des activités similaires en langue maternelle.

La compréhension orale est une compétence qui vise à faire :

- acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute,
- de comprendre des énoncés à l'oral,
- de former les élèves à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement.
- faire des hypothèses sur ce qu'ils ont écouté et compris,

---

<sup>4</sup> [www.ifadem.org/.../madagascar-livret-4-mieux-comprendre-oral-ecrit.pdf](http://www.ifadem.org/.../madagascar-livret-4-mieux-comprendre-oral-ecrit.pdf)... consulter le 02/05/2015

<sup>5</sup> Ibid.

- les activités de compréhension orale aident à développer de nouvelles stratégies qui vont lui être utiles dans son apprentissage de la langue.
- Les apprenants seront progressivement capables de repérer des informations, de les hiérarchiser, de prendre des notes,
- Les activités de compréhension orale les aideront à découvrir du lexique en situation,
- Les activités de compréhension orale les aideront aussi à reconnaître des sons, à repérer des mots-clés, de comprendre de façon générale, de comprendre en détails.

### 3.1- Définition et objectif de la compréhension de l'écrit :

Les définitions de la compréhension écrite sont présentées par plusieurs linguistes en termes plus ou moins différents. Nous commençons, tout d'abord, par la définition du dictionnaire de didactique des langues, on trouve la définition suivante: « *la compréhension écrite est l'action d'identifier les lettres et de les assembler pour comprendre le lien entre ce qui est écrit et ce qui est dit ou c'est l'action de parcourir des yeux ce qui est écrit pour prendre connaissance du contenu* »<sup>6</sup>

Pour DANIEL DUBOIS: La compréhension écrite est « *l'ensemble des activités qui permettent l'analyse des informations de mise en relation d'informations nouvelles avec des données acquises et stockées en mémoire à long terme. Les modèles de compréhension sont aussi étroitement liés à la représentation théorique des formes et des contenus de la mémoire à long terme* ». <sup>7</sup> D'après lui, toute activité de compréhension implique donc un savoir, une somme d'expériences préalables par le récepteur sous forme de représentation abstraite à un niveau profond, ce qui pourrait constituer la mémoire à long terme, dispositif d'accueil pour l'information nouvelle recueillie par le lecteur au moment de la lecture du message.

Les définitions de la compréhension écrite est nombreuse et variable mais elle partage les deux points communs:

- La compréhension écrite, c'est la lecture du texte, c'est à dire identifier des phrases et leurs sens en étant qu'un élément linguistique.

---

<sup>6</sup> R.GALISSON et D. COSTE, (1976), « *Dictionnaire de didactique des langues* », P 312.

<sup>7</sup> D.Daniel, (1976), « *Lire du texte au sens* », Paris: CLE international, , P. 37

- Mettre les significations linguistiques en relation avec des données antérieures pour comprendre le sens du texte.

Donc, la compréhension écrite est l'action de lire pour atteindre la réception des informations importantes nécessaires ou la découverte d'une chose inconnue.

Pour parler des objectifs pédagogiques de l'enseignement de cette compétence de la compréhension écrite, bien des linguistes ont donné leur point de vue:

Selon JEAN-JACQUES RICHER<sup>8</sup> l'enseignement de la compréhension écrite comprend cinq objectifs.

- Développer la capacité de lecture chez les apprenants.
- Améliorer et diversifier leur production écrite.
- Systématiser les points de syntaxe qui leur posent encore des problèmes.
- Eteindre des ressources lexicales.
- Aborder des techniques de travail utiles à leurs études comme: prise de notes, recherche d'information, résumé.etc...

Donc, l'objectif de l'enseignement de la compréhension écrite est d'amener pluriel apprenant progressivement vers le sens d'un écrit à comprendre et à lire différents types de texte. L'objectif premier de cette compétence n'est pas la compréhension immédiate d'un texte mais l'apprentissage progressif de stratégie de lecture dont la maîtrise doit permettre à notre apprenant d'avoir envie de lire, de feuilleter un journal ou un livre en français. Les apprenants vont acquérir petit à petit les méthodes qui leur permettront plus tard de s'adapter et de progresser dans des situations authentiques de compréhension écrite. Il est important de réaliser régulièrement les séquences de compréhension écrite afin de pousser nos apprenants à acquérir des réflexes qui aident à la compréhension.

En somme, on peut fixer clairement cinq objectifs de l'enseignement de compréhension écrite:

- Aider les apprenants dans la mise en place des connaissances de base (prononciation, structures grammaticales simples, entraînement à la compréhension écrite).

---

<sup>8</sup> J-J. RICHER, (1995), « *Mettre en place des stratégies de lecture* », dans *Le français dans le monde*, N° 275, Août-Septembre, pp. 63-66, Paris.

- Permettre aux apprenants débutants de s'exprimer dans des situations de communication de la vie courante: demander des renseignements, se présenter et entretenir des conversations simples...
- Améliorer la pratique écrite de la langue française.
- Mettre en jeu ses connaissances de la culture et de la civilisation française.
- Approfondir sa connaissance de la société française d'aujourd'hui.

#### **4- Les supports pédagogiques en cour de compréhension**

##### **4.1- Le support écrit :**

Nous pouvons définir que le support écrit est un document écrit qui peut être destiné pour l'enseignement et qui peut être lue et classifié en plusieurs catégories.

##### **4.2- Le support audio :**

Il serait possible d'utiliser en classe des émissions radiophoniques des cassettes ou des CD enregistrés, par des natifs ou des francophones, ou des documents sonores authentiques en français.....etc

Pour qu'un support audio soit bien compris par les élèves, il faut veiller :

- à ce que le document soit accessible et adapté au niveau des élèves ;
- à ce que le débit (la vitesse utilisée pour dire un énoncé) ne soit ni trop rapide ni trop lent ;
- à la qualité du son : la présence de bruits parasites dans un document sonore constitue un handicap à la compréhension ;
- à la durée de l'enregistrement : la longueur du document peut nuire à la compréhension.

##### **4.3- Le support audio-visuel (vidéo) :**

L'acception générale du terme "audiovisuel" qui renvoie plus directement à la télévision et à la vidéo. Ce support est le plus approprié pour les activités de compréhension de l'oral en classe de fle, et particulièrement aux apprenants qui ne maîtrisent pas suffisamment le français. Nathalie Blanc affirme que « *L'audiovisuel est le seul support qui paraît susceptible de pouvoir rendre compte de situations authentiques tout en restant accessible (du point de vue du sens) à de jeunes apprenants ; il est en effet quasiment impossible de mener un travail identique (avec une large prise*

*en compte d'éléments culturels) à partir de supports papier lorsque les apprenants n'ont pas encore une maîtrise linguistique suffisante de la langue qu'ils apprennent »<sup>9</sup>*

En effet, L'intégration des ressources audio-visuelles telles que la vidéo permettra aux apprenants de comprendre des situations prenante de la vie quotidienne.

## **5- La vidéo en classe de fle**

Selon Le Nouveau Petit Robert de la Langue Française 2008 « *est la technique qui permet d'enregistrer l'image et le son sur un support magnétique ou numérique, et de les retransmettre sur un écran de visualisation »<sup>10</sup>.*

Pour Nathalie BLANC, la vidéo constitue un support pédagogique puissant pour la didactique des langues. En disant que « *l'image remporte en général un vif succès auprès des enfants. En tant que support pédagogique pour favoriser l'enseignement/apprentissage de la langue et de la culture étrangère, la vidéo offre des possibilités multiples d'accès à la langue sur le plan sonore (compréhension orale : dialogues et oralisation des dialogues) comme sur le plan visuel (compréhension des situations de communication et compréhension écrite par la présence de mots écrits dans les sous-titres s'ils sont présents) »<sup>11</sup>.*

En somme, La vidéo explicite le sens dans le fait que les informations apportées à travers ce support proviennent de l'association simultanée : à savoir l'image, le son, et les sous-titres.

- **L'image :** L'utilisation de l'image à des fins pédagogiques comme support accompagnant le document sonore. Son rôle est de faciliter la compréhension. Elle peut permettre aux apprenants d'identifier les personnages, les lieux et les aider à émettre des hypothèses concernant le contenu du dialogue. Selon TARDY<sup>12</sup>(1975) cité dans un site identifie quatre fonctions :

- Une fonction psychologique de motivation ;

---

<sup>9</sup> B.Nathalie., 2003, *L'image support de médiation pour l'enseignement/apprentissage précoce des langues étrangères : conception et utilisation d'un matériel expérimental pour l'enseignement du FLE aux enfants de 5 à 10 ans*, thèse de doctorat, Université Stendhal Grenoble3. 156)

<sup>10</sup> LE ROBERT, (2008), *Le nouveau petit dictionnaire de français*, France.

<sup>11</sup> Opcite,

<sup>12</sup> <http://fr.slideshare.net/kamillamuzaffarova1/image-et-vido-en-classe-de-fle-27834052> consulté 15/05/2015 à 06:23

- Une fonction d'illustration ou de désignation puisqu'il ya une association d'une représentation imagée de terme et de l'objet qu'il désigne ;
  - Une fonction inductrice puisque l'image est assortie d'une invitation à décrire, à raconter ;
  - Une fonction intersémiotique- trans-sémiotique selon Greimas, sorte de liaison entre deux systèmes linguistiques, la langue maternelle (L1) et la langue cible(L2).
- **Le son :** Dans une situation de communication, la compréhension d'un document sensoriel et visuel sera mieux pour l'apprenant, Dont il voit et entend la voix des personnes qui parlent.

*« Le son est ce que l'oreille perçoit de vibration du corps, généralement il se propage sous la forme d'une onde dans l'air jusqu'à notre oreille »<sup>13</sup>.*

Si l'enseignant présente une vidéo en "voix off", c'est-à-dire sans voix, ça donne des informations qui ne facilitent forcément pas la compréhension,

- **Le sous-titrage :** En compréhension orale *« Le sous-titrage intralinguistique aide clairement la visualisation phonologique des éléments oralisés: les récepteurs sont moins troublés par les données ambiguës, gardent en mémoire une trace plus précise des mots et peuvent plus facilement, après un certain temps, identifier les sons identiques avec leur support textuel ».* (Bird et Williams, 2002).<sup>14</sup>

## 5.1- Pourquoi la vidéo en classe de fle :

L'utilisation des documents vidéo en fonction multiple en classe de français langue étrangère :

### 5.1.1- La motivation :

Dans une classe de fle, les 'apprenants auront plus besoin de trouver du sens à leur apprentissage pour s'investir. La motivation joue un rôle primordial dans le processus d'apprentissage et la vidéo permet de créer cette motivation. En suscitant leurs curiosité par les couleurs, les mouvements, la musique, les animations pour attirer et retenir leurs attention pendant le cour.

<sup>13</sup> <http://www.BM-sons.com> consulté le 17/05/2015 à 13 :28.

<sup>14</sup> <http://fr.slideshare.net/carmendraghici71/televisionapprentissage-langue-etrangere> consulté le 17/05/2015 à 16 :14

Carmen nous disait déjà dans l'Avant-propos de son livre *La vidéo en classe de langue* « *la vidéo provoque l'implication affective de l'apprenant, ce qui constitue l'une des forces-moteur de l'apprentissage* »<sup>15</sup>

Alors, la motivation de l'apprenant constitue un facteur nécessaire dans le bon déroulement de son apprentissage, lorsque l'apprenant se désintéresse d'un sujet, il est très difficile de l'accrocher à nouveau.

En effet, la vidéo favorise le plaisir d'écouter et de comprendre la langue étrangère. Cela, peut être amené les apprenants à s'impliquer activement dans des apprentissages stimulants, motivants et ludiques.

### 5.1.2- L'image animée, une aide à la compréhension

L'image est une aide qui facilite souvent la compréhension et donne plus facilement accès au sens. Elle représente la réalité. Dans notre travail de recherche, le type d'image qui nous intéresse est spécifique, car intrinsèquement animée, sonore et visuelle. « *L'utilisation de l'image facilite l'apprentissage et la mémorisation de notions abstraites ou de paysage inaccessibles et accroît le plaisir et la motivation de l'élève* »<sup>16</sup>.

La relation entre l'image et le son : c'est ce qui définira la fonction de l'image animée<sup>17</sup>.

- **Redondance** : Il y a redondance entre les images et la bande sonore lorsque des objets, des actions qui sont nommés dans le canal sonore apparaissent à l'image en simultané. [...]
- **Complémentarité** : On parlera de complémentarité lorsque l'un des messages apporte des informations complémentaires à l'autre. [...]
- **Prédominance visuelle** : Nous parlerons de prédominance du message images lorsque celles-ci sont seules à apporter de l'information. [...]

---

<sup>15</sup> COMPTE. Carmen, (1993), « *La vidéo en classe de langue* », Paris, Hachette, p 07

<sup>16</sup> L'enfant créateur d'image, média forum « l'enfant et l'image », sous la direction de B.Planque, éd. Casterman, 1987, p.133.

<sup>17</sup> LANCIEN, Thierry (2004) : *De la vidéo à Internet : 80 activités thématiques*, Paris, Pratiques de classe, Hachette Fle, p09

- **Prédominance sonore** : Le message sonore prédomine lorsqu'une personne tient des propos sans que l'image vienne aider à comprendre de quoi parle cette personne et pourquoi elle en parle. [...] .

C'est à partir de ces caractéristiques de l'image animée que l'on peut déjà identifier trois fonctions principales du document vidéo, en classe de FLE :

- **Illustrative** : L'image animée permet de montrer les mimiques, les gestes ainsi que le contenu linguistique dans un décor social identifiable ;
- **Déclencheur** : Le document vidéo incite à analyser plus profondément, à développer le contenu ; l'image occupe la fonction de médiateur de sens.
- **Moteur** : Son impact sur les téléspectateurs invite à développer d'autres activités sur le même thème. Elle sert davantage à provoquer une réaction qu'à étudier un point.

## 5.2- Le choix des documents:

Pour qu'une vidéo soit bien comprise par les élèves, il faut veiller :

- à ce que le document soit accessible et adapté au niveau des élèves ;
- à ce que le débit (la vitesse utilisée pour dire un énoncé) ne soit ni trop rapide ni trop lent ;
- à la qualité du son : la présence de bruits parasites dans un document sonore constitue un handicap à la compréhension ;
- à la durée de l'enregistrement ou de la lecture du texte : la longueur du document peut nuire à la compréhension.

## 5.3- La démarche à suivre en compréhension de l'oral

### 5.3.1- Pré-écoute :

Phase de préparation/ d'anticipation/éveil de l'intérêt ou mise en situation (c'est une situation d'apprentissage : il s'agit de préparer les élèves à l'écoute du document sonore choisi afin d'introduire le thème, de deviner, d'anticiper, de formuler des hypothèses) Les élèves sont mis en situation d'écoute de textes sonores, de différents types (narratif, explicatif, descriptif, argumentatif).

- Avant chaque écoute, l'enseignant devra leur donner des consignes d'écoute ou des tâches à accomplir.

### **5.3.2- Première écoute**

Phase de compréhension globale fin de repérer la nature du document, des paramètres de la situation de communication (qui parle ? à qui ? de quoi ? où ? quand ?) et vérifier des hypothèses émises auparavant).

### **5.3.3- Deuxième écoute :**

Phase de compréhension détaillée (analytique) afin de repérer des notions plus précises, plus fines : la visée argumentative par exemple, les marqueurs chronologiques ou logiques, les structures grammaticales en contexte, les temps verbaux, un lexique en situation ....ect.

### **5.3.4- Post-écoute**

Phase de récapitulation, de reformulation, et d'extension après l'écoute (situation d'intégration) Les apprenants doivent savoir ce que l'on attend d'eux après l'écoute c'est-à-dire quelles tâches ils seront amenés à accomplir.

## **5.4- Les types d'activités possibles de compréhension orale**

Quand travailler la compréhension orale /écrite, nous pouvons mettre l'accent sur différents points : action, lieu, personne, dates, verbes... nous pouvons également choisir, en fonction du document et de notre objectif, de faire travailler l'écoute globale, l'écoute détaillée ou l'écoute sélective. Il est possible de prévoir plusieurs activités qui font chacune travailler un type d'écoute. Les exercices suivants peuvent être proposés :

- des questionnaires à choix multiples (QCM) ;
- des questionnaires vrai / faux / je ne sais pas ;
- des tableaux à compléter ;
- des exercices de classement ;
- des exercices d'appariement ;
- des questionnaires à réponses ouvertes et courtes (QROC) ;
- des questionnaires ouverts.

## **6- Le rôle de l'enseignant :**

Le travail personnel de l'enseignant se fait plus exigeant et technique : il doit analyser les besoins, choisir les documents avec soin, très souvent les adapter. L'enseignant doit respecter, lors des choix des contenus, l'âge de l'apprenant, ses stratégies d'apprentissage et son niveau réel, sa perception et ses besoins réels.

Là, il fait appel aux compétences cognitives des apprenants : observer, reconnaître, collecter, deviner, et formuler des hypothèses.

En effet, Il est comme un guide, un accompagnateur ou encore d'un animateur, plaçant l'apprenant au cœur des activités et l'encourage.

## **Conclusion**

Nous avons vu dans ce deuxième chapitre, que la compétence de compréhension d'une langue étrangère comment elle est une tâche qui n'est pas facile à apprendre ou à enseigner. L'utilisation de la technologie est aujourd'hui inévitable dans la classe. Lorsqu'il est utilisé correctement, la vidéo est tout à fait bénéfique pour les apprenants et les enseignants tant qu'elles sont considérées comme un simple divertissement. En revanche des vidéos soigneusement choisies peuvent être un instrument utile et extrêmement motivant.

**Introduction**

Dans l'objectif que nous nous sommes fixés tout au long de notre travail est d'arriver à développer la compétence de compréhension orale chez l'apprenant.

Nous allons tenter de montrer que la vidéo peut être exploitée par les enseignants de FLE comme étant un facteur motivant et favorisant l'apprentissage des langues étrangères dans le processus d'enseignement/apprentissage.

En effet, comme nous allons le voir, la vidéo, constitue un outil pédagogique, et qui offre une multitude d'activités, qui déclenchent en général une motivation démesurée en classe de langue.

Ce chapitre sera consacré à l'expérimentation et l'analyse des données. De même, la présente expérimentation porte sur l'un des grands volets de la didactique des langues, à savoir la compétence orale.

Dans le but d'avoir une idée plus approfondie sur la pertinence des activités ludiques et leur impact sur la motivation au cycle primaire de la wilaya de Biskra nous nous sommes appuyés pour garantir l'efficacité de notre démarche, sur plusieurs outils d'investigation : diversification des supports pédagogiques, traitant un même thème (Le petit chaperon rouge), et à l'administration d'un questionnaire de compréhension orale.

**1- Présentation de l'échantillon****1.1- Description de Lieu d'expérimentation**

Dans le but d'avoir une idée plus approfondie sur la pertinence des documents audio/vidéo dans la motivation au cycle primaire, nous avons mené une expérimentation, dans une école du primaire (SAOULI Cherif) la willaya de Biskra.

Nous avons fait une séance d'observation, ou nous avons constaté que l'espace était propre et vaste avec un matériel didactique; ce dernier est constitué d'un tableau blanc vide, du manuel scolaire, le cahier d'activités, le document d'accompagnement, auxquels s'ajoutent quelques dictionnaires. Les moyens audio visuels (CDROM, Cassettes, Data show..) sont inexistantes pour voir des vidéos en classe.

**1.2- Description de public :**

Notre public comprend 45 élèves qui proviennent de deux classes de cinquième année primaire dont le nombre :

- de la première classe est de 23, de sexe différent (09 filles, 14 garçons),
- de la deuxième classe est de 21, de sexe différent (10 filles, 11 garçons),

La totalité des élèves sont du même âge, de l'ordre de 10 à 11 ans pour les deux classes, et issues d'un milieu socio-économique hétérogène.

Ces deux classes ont été choisies parce que, d'après l'enseignante, ces élèves présentent des difficultés de compréhension en français. Cette situation engendrait un désintéressement total au cours de fle, en particulier lors de la compréhension orale/et écrite.

Ce qui justifie notre intérêt d'exploiter des documents audiovisuels en classe de langue (intérêt à la fois pédagogique et psychologique). Cette dernière visait également comme nous l'avons dit plus haut, ce type de support encourage l'interaction en classe et développe la compétence orale chez les apprenants.

C'est pourquoi, Notre choix s'est porté sur ce niveau vu son importance dans le système éducatif algérien. Rappelons que l'objectif du programme de 5<sup>e</sup> AP est de consolider les apprentissages installés depuis la 1<sup>e</sup> année d'enseignement de français à l'oral et à l'écrit, en réception et en production.

Dans le cadre des objectifs de l'éducation définis dans le Chapitre I, Article 2 de la Loi d'orientation sur l'éducation nationale (N°08-04 du 23 janvier 2008), l'école algérienne a pour mission :

- d'« assurer aux élèves l'acquisition de connaissances dans les différents champs disciplinaires et la maîtrise des outils intellectuels et méthodologiques de la connaissance facilitant les apprentissages et préparant à la vie active »,
- de « doter les élèves de compétences pertinentes, solides et durables susceptibles d'être exploitées à bon escient dans des situations authentiques de communication et de résolution de problèmes et qui les rendent aptes à apprendre toute leur vie, à prendre une part active dans la vie sociale, culturelle et économique et à s'adapter aux changements ».

De ce fait, il est important de donner une nouvelle dynamique à l'apprentissage de la langue française tout en assurant une transition en souplesse entre les différents cycles.

## **2- Identification du corpus :**

Nous avons proposé deux éléments de vérification de la motivation :

- Un conte oralisé par l'enseignante elle même<sup>1</sup>,
- Une vidéo courte qui dure 08 minutes<sup>2</sup>.

Ces documents sont téléchargés sur internet. Le choix de ce type narratif qui nous a semblé adapté au niveau des élèves car il répond mieux aux besoins des élèves de cette tranche d'âge. De plus, nous avons privilégié les contes de Charles PERRAULT les plus connus par les apprenants arabophones parce qu'ils sont déjà traduits dans leur langue maternelle. Ainsi nous avons expérimenté ce conte en une seule séance pour chaque support.

## **3- Méthodes et matériel expérimental**

Nous avons choisi de répartir les élèves des deux classes en 02 groupes d'une manière aléatoire. Nous avons proposé au deux groupes deux supports différents traitant du même thème « Le petit chaperon rouge », dans deux conditions différentes :

---

<sup>1</sup> [http://elisabeth.kennel.perso.neuf.fr/resume\\_des\\_contes](http://elisabeth.kennel.perso.neuf.fr/resume_des_contes). Consulté le 18/04/2015 à 07 :58

<sup>2</sup> <https://www.youtube.com/watch?v=o9OsRljQSbw> consulté le 18/04/2015 à 09 :16.

- Les 22 apprenants du premier groupe (G1), ont pu écouter leur enseignante lire le texte.
- Les 23 apprenants du deuxième groupe (G2), ont pu regarder un dessin animé (Le petit chaperon rouge) sur un support audiovisuel, sur l'écran d'ordinateur<sup>3</sup>

Nous adopterons un test pour chaque groupe où nous évaluerons et observerons l'attitude des apprenants pendant ces différentes activités et juger par conséquent de ce qui les motive ou démotive le plus pendant leur apprentissage. De plus l'influence des documents audiovisuels sur la compréhension orale, par rapport au groupe témoin.

#### **4- Description/ analyse des activités proposées**

##### **4.1- Activité N°01 : « Utilisation d'un conte oralisé »**

###### **4.1.1- Le déroulement de la séance**

Nous avons mis en place une séance de 45 minutes consacrée à un test auprès de premier groupe. Il s'agit de répondre à des questions concernant la compréhension du texte (le petit chaperon rouge) lu par l'enseignante.

Durant la séance, les apprenants ont été calmes, curieux et motivés. Ils 'étaient attentifs mais trop silencieux soit par timidité ou par difficulté.

###### **La pré-écoute : 10 min**

L'enseignante a expliqué aux apprenants le travail que nous étions en train de réaliser et pourquoi il fallait qu'ils répondent aux questionnaires sans tricher, et pourquoi il était important qu'ils se concentrent sur le contenu de document afin de noter les personnages, les actions, et les lieux ...ect et identifier le thème général du texte.

###### **La première écoute : 10 min**

Lors de la première écoute, les apprenants s'étaient intéressés à comprendre l'histoire. Quelques minutes plus tard, nous avons observé quelques réactions pendant la lecture du texte par l'enseignante

- les chuchotements commencèrent,
- On entendait des rires,
- des regards fixés indiquant qu'ils n'avaient pas compris le texte,
- un désintéressement par quelques élèves.

---

<sup>3</sup> Contrairement à ce que l'enseignante nous avait promis, le data show n'a pas été disponible lors de la séance d'expérimentation ; raison pour la quelle, nous nous sommes contentée de projeter le document vidéo sur l'écran de l'ordinateur

- certains se sont mis à mentionner ce qu'ils avaient suite à leur écoute.

L'enseignante avait exigé le silence mais sans avoir su contrôler le rire de quelques-uns.

En effet, nous pouvons constater que la majorité des élèves n'ont pas saisi parfaitement le sens de l'histoire et avaient développé une attitude négative vis à vis du contenu du conte.

C'est pourquoi, une seule écoute n'a pas été suffisante, donc nous étions contraint de préparer les apprenants à une autre écoute, ou l'enseignante compte distribuer un questionnaire de compréhension de l'oral sous forme d'un (QCM) qui sert à confirmer ou à infirmer les hypothèses que les apprenants ont formulées, celui-ci vise également à les stimuler et susciter leur intérêt.

#### **Ecoute détaillée : 15 min**

Lors de la deuxième écoute, l'enseignante a lu le questionnaire et elle a expliqué la consigne pour que l'activité soit claire aux yeux des apprenants.

Nous avons remarqué une attitude positive de certains élèves qui ont répondu aux questions avec un grand effort pour sélectionner la réponse juste. En revanche, il y a d'autres élèves ont commencé à montrer un désintéressement total pour cette activité. Ainsi, avons-nous entendu des rires, des mots, parfois des réponses toutes entières s'élever dans le silence, de la classe.

#### **Post-écoute : 10min**

Après l'écoute, les élèves ont remis leurs réponses, ils étaient attentifs à la correction et l'enseignante a donné presque toutes les réponses en répétant ce que disent ses élèves, la quasi-totalité des réponses étaient fausses et les interventions de l'enseignante se limitaient à de simples réponses aux apprenants quand ils demandent une explication de la consigne ou sont invités à répondre à toutes les questions.

### **COMPRÉHENSION DE TEXTE**

I- Cochez la bonne réponse

- Le petit chaperon rouge est :

Un petit garçon.

Une petite fille.

Un loup.

- le petit chaperon rouge porte pour sa grand-mère :

Des bananes et des fraises.

Du beure et une galette.

Des biscuits et des herbes.

- La grand-mère de petit chaperon rouge est

Faim

Malade

Fatigué

- Le petit chaperon rouge rencontra dans la forêt

Un chien.

Un loup.

Un bucheron.

- Ou habite la grand-mère de chaperon rouge ?

dans une petite maison.

au bout du jardin.

le village voisin.

- Le loup dévora

la bobinette.

la galette.

la fillette.

II- Quel dessin correspond mieux à cette histoire ?



## 4.1.2- Résultats des réponses:

NBR d'apprenant	Partie I						Partie II	Note globale	
	Q1	Q2	Q3	Q4	Q5	Q6	Q1		
A1	0	1	0	0	1	0	0	2	
A2	0	0	0	0	0	0	0	0	
A3	0	0	1	0	1	1	0	3	
A4	0	1	0	1	0	1	0	3	
A5	1	0	0	0	1	0	1	3	
A6	1	1	0	0	0	0	1	3	
A7	0	1	1	0	0	0	0	2	
A8	1	1	1	0	0	1	1	5	
A9	0	1	1	0	0	0	0	2	
A10	1	1	0	0	0	0	1	3	
A11	1	0	0	1	1	0	1	4	
A12	0	0	0	0	0	0	0	0	
A13	0	1	0	1	0	0	1	3	
A14	0	1	0	0	0	0	0	1	
A15	1	1	0	0	0	0	1	3	
A16	1	1	1	0	1	1	1	6	
A17	0	0	1	1	1	1	0	4	
A18	0	0	0	1	0	0	0	1	
A19	0	0	0	0	0	0	0	0	
A20	1	1	1	0	1	0	1	5	
A21	0	0	0	1	1	0	0	2	
A22	1	0	0	0	0	0	1	2	
Total									56
Moyenne des notes									2,54

**Tableau (01)**

D'après les résultats affichés dans le tableau (01) on peut voir que la moyenne des notes du test était basse : 2,54/07.

- 05 apprenants ont une note supérieure ou égale à 4/07.
- 14 apprenants ont une note inférieure à 04/07.
- 03 apprenants ont une note égale à 00/07.

Ces résultats ont été justifiés par les apprenants qui ont affirmé :

- n'aimaient pas la séance de compréhension de l'oral,
- ne trouvaient pas le plaisir à écouter les textes oralisés et à lire des écrits,
- préféraient les regarder en vidéo plus que les lire.

#### **4.1.3- Commentaire :**

Les apprenants éprouvent des difficultés à retenir, cela est dû essentiellement au manque de concentration lors de l'écoute, d'une part, et à la mauvaise utilisation des compétences individuelles des stratégies d'écoute d'autre part. Il en résulte des difficultés de mémorisation et un manque de motivation.

#### **4.2- Activité N°02 : « Utilisation d'un support audiovisuel » :**

##### **4.2.1- Le déroulement de la séance :**

L'activité avait duré 45 minutes et selon ce que nous avons vu durait la première activité (les étapes de la compréhension orale **la pré-écoute, la première écoute, l'écoute détaillée, post-écoute**), nous avons proposé les mêmes questions de compréhension, mais cette fois nous avons introduit quelques modifications parce que les supports traitant du même thème sont différents.

Il s'agira pendant ces moments de rassurer les apprenants en les prévenant de la difficulté possible, de la rapidité d'élocution. Le but recherché est d'obtenir une compréhension globale plus satisfaisante par rapport à la première.

L'objectif de cette séance est de faciliter la compréhension du document audiovisuel en levant les inhibitions, et de créer un horizon d'attente de réactiver les savoir-faire des apprenants. Avant l'écoute, l'enseignante a donné les mêmes consignes que celles de la première activité, et en ce préparant psychologiquement les apprenants pour se familiariser avec le document audiovisuel.

Dès le début de la vidéo, nous avons tout de suite constaté que le silence reprochable régnait dans la salle de cours si bien que l'on ait pu entendre les mouches voler. Par ailleurs, l'ensemble des élèves même ceux qui s'intéressaient rarement aux cours avaient les yeux rivés sur la vidéo et les oreilles bien ouvertes, ils suivaient avec une attention particulière l'ensemble des séquences contenues dans la vidéo, et les apprenants les plus doués posaient des questions pertinentes au sujet des séquences, et après avoir analysé les regards des apprenants, nous avons été persuadée qu'ils étaient impliqués dans le cours.

Lors du lancement de la vidéo par l'enseignante, les apprenants avaient réagi positivement, nous avons constaté que la majorité d'entre eux étaient très curieux et avaient vraiment envie de bien écouter l'histoire plusieurs fois.

Ceux-là étaient des éléments moteurs de la classe car ils se posaient toujours plein de questions sur le sens des mots, de répéter ce que les personnages disent dans la vidéo, de même ils étaient attirés par les voix des personnages, surtout la voix du loup.

### **Compréhension de compréhension**

I- Cochez la bonne réponse

1) Le petit chaperon rouge est :

- Un petit garçon.
- Une petite fille.
- Un loup.

2) Elle porte pour sa grand-mère :

- du beurre et une galette.
- des fraises et bananes.
- des biscuits et des herbes.

3) Le petit chaperon rouge s'enfonça dans la forêt

- En pleurant.
- en chantant.
- en dansant.

4) La petit chaperon rouge cueillait pour sa grand-mère

- des fleurs.
- des fruits.
- des herbes.

5) Ou habite la grand-mère de chaperon rouge ?

- dans une petite maison rouge.
- au bout du jardin
- dans une petite maison jaune.

6) Pourquoi le petit chaperon rouge n’osa pas s’approcher de sa grand-mère ?

Parce qu’elle paraissait

malades.

changée.

morte.

II- Quel dessin correspond mieux à cette histoire ?






**4.2.2- Résultats des réponses :**

NBR d'apprenant	Partie I						Partie II	Note globale
	Q1	Q2	Q3	Q4	Q5	Q6	Q1	
A1	1	1	1	1	1	1	1	7
A2	1	1	1	1	1	0	1	6
A3	1	1	1	1	1	1	1	7
A4	1	1	1	1	1	1	1	7
A5	1	1	1	1	1	1	1	7
A6	1	1	1	1	1	1	1	7
A7	1	1	1	1	1	1	1	7
A8	1	1	1	1	1	1	1	7
A9	1	1	1	1	1	1	1	7
A10	1	1	1	1	1	1	1	7
A11	1	1	0	1	1	1	1	6
A12	1	1	1	1	1	1	1	7
A13	1	1	1	1	1	1	1	7
A14	1	1	0	1	1	1	1	6

A15	1	1	1	1	1	1	1	7
A16	1	1	1	1	1	1	1	7
A17	1	1	1	1	1	1	1	7
A18	1	1	1	1	0	1	1	6
A19	1	1	1	1	1	1	1	7
A20	1	1	1	1	1	1	1	7
A21	1	1	1	1	1	1	1	7
A22	1	1	1	1	1	1	1	7
A23	1	1	0	1	1	1	1	6
Total								156
Moyenne des notes								6,78

**Tableau(02)**

D’après les résultats affichés sur le tableau (02) on peut voir que la moyenne des notes du test était super : 6,78/07.

- 05 apprenants ont une note de 07/07.
- 05 apprenants ont une note de 06/07.

#### **4.2.3- Le commentaire :**

En générale, cette activité s’est très bien déroulée et a accru davantage d’apprendre chez les apprenants. Nous estimions que c’est l’activité la plus intéressante et la mieux adapter en cours de compréhension de l’oral du fait qu’elle suscite l’interaction entre les apprenants en classe de fle. Sans exception la totalité des élèves ont participé, et ont été très enthousiastes à la fin de l’activité. de plus le test effectué montre qu’une image vue et qu’un son entendu facilite la mémorisation et la compréhension des énoncés oraux.

**Conclusion :**

Cependant il est important que les documents audiovisuels soient bien utilisés et intégrés à l'enseignant dans sa pratique pédagogique, c'est ce qui est prouvé par les résultats obtenus par les apprenants du deuxième groupe, qui s'étaient comportés positivement face à cet outil. Et ce qui prouve par ailleurs que les apprenants du premier groupe ont besoin de faire des efforts et travailler davantage pour leur compétence de compréhension s'améliorer. Ils ont besoin de concentration et un travail plus rigoureux pour développer leur écoute.

En bref, nous pouvons dire que l'utilisation de la technologie est aujourd'hui incontournable en classe de fle. et plus particulièrement, l'enseignement/apprentissage ne pourrait réussir que par l'intégration des documents diversifiés et modernes et.....avec les quels les élèves....familiarisés en dehors du contexte scolaire.

# CONCLUSION GÉNÉRALE

Le but ultime de l'enseignement du français langue étrangère à l'école primaire est de permettre aux apprenants de communiquer et de s'ouvrir sur le monde. En revanche, plusieurs études ont montré un désintérêt général de la part de la plupart des élèves face à l'enseignement/apprentissage de cette langue. Afin de remédier à ce problème, nous avons estimé nécessaire de varier les supports pédagogiques et d'en exploiter ceux qui motiveraient davantage un public peu captif. Les supports authentiques, et particulièrement de nature audiovisuelle sont des documents très riches qui pourraient déclencher la motivation intrinsèque.

Pour ce faire, nous avons consacré les deux premiers chapitres de la présente étude au cadre théorique. Ainsi avons-nous développé, dans le premier, des éléments de définition relatifs à la motivation. Nous avons mis en exergue les deux formes de celle-ci, les causes de son absence chez beaucoup d'apprenants et les stratégies de remédiation proposées par les spécialistes du domaine. Dans le second chapitre, nous avons développé les fondements de l'une des quatre compétences constitutives de la maîtrise d'une langue, à savoir la compétence de la compréhension orale et écrite, ses objectifs, ses outils, ainsi que le rôle de l'enseignant lors de ce type d'activité.

Par manque de temps, nous avons limité notre expérimentation à la vérification de deux de supports en compréhension orale. Ainsi avons-nous décidé de tester l'impact de la vidéo comme support d'apprentissage en classe de FLE. Nous avons tenté de l'exploiter avec notre échantillon d'expérimentation, et ce en tentant de tirer parti de ses potentialités particulières, à savoir susciter la motivation de l'élève et déclencher chez lui des activités de compréhension de l'oral. Ces objectifs ont été en grande partie atteints, et cette expérimentation nous a conduite aux conclusions suivantes :

La nature de la vidéo et les histoires qu'elle développe, authentiques et chargées de sens, constituent une véritable source de motivation pour les apprenants. De plus, ce type de document peut être à la base de nombreuses activités ludiques et variées, qui permettant d'acquérir les notions indispensables à la communication, afin de les réinvestir, par la suite dans les situations de la vie quotidienne.

Nous pouvons dire que l'utilisation des documents audiovisuels est aujourd'hui incontournable dans la classe de langue.

Pour conclure, nous affirmons que cette étude est loin d'être exhaustive et mérite d'être développée et approfondie dans des recherches ultérieures. Le commentaire qu'avaient exprimé les élèves de notre enquête à propos de ce qu'ils pensent de l'intérêt que porte les documents vidéos lors de la compréhension orale a particulièrement suscité notre curiosité scientifique et pourrait faire l'objet d'une autre étude qui porterait sur les fondements de la motivation chez les élèves du primaire.

---

## Le Petit Chaperon rouge

Une fillette, est chargée par sa mère de porter à sa grand-mère malade, qui habite le village voisin, au delà de la forêt, une galette et un petit pot de beurre. En chemin, la petite fille, qui n'a pas été mise en garde par sa mère des dangers de la forêt, rencontre un loup qui est empêché de la dévorer par la présence de bûcherons. Pour assouvir sa faim, il tend un piège à la fillette, qui naïvement non seulement ne s'étonne pas que le loup veuille aller lui aussi rendre visite à sa grand-mère, mais lui indique son adresse et accepte de jouer avec le loup à celui qui arrivera le premier. Bien entendu, le loup arrive le premier, ( il court tandis que la fillette prend tout son temps ), il se fait passer pour le Chaperon rouge, et dévore la grand-mère. Quand le Chaperon arrive, le loup se fait passer la grand-mère, et dévora la fillette.

---

# Bibliographie

## Ouvrage :

- J-J. Rousseau, (1762), dans L'Émile ou de l'Éducation III.
- LIEURY, et FENOUILLET, (1997).
- G. RACLE cité par C. DELANNOY et al (1997), *la motivation*, p 10
- ECCLES, WIGFIELD et SCHIEFELE cités par R. VIAU, (août 2001), « La motivation des élèves : pourquoi s'en préoccuper ? Et Comment ? », Actes de la conférence donnée dans le cadre du Colloque du Conseil provincial de l'Association des Enseignantes et des Enseignants Francophones du Nouveau-Brunswick (AEFNB), p. 3
- J.Prévert est un poète et scénariste français, né le 4 février 1900 à Neuilly-sur-Seine, et mort le 11 avril 1977 à Omonville-la-Petite (Manche).
- X.Roegiers, (2004), « *L'école et l'évaluation. Des situations pour évaluer les compétences des élèves* », Bruxelles : de boeck, P 107.
- D.Daniel, (1976), « *Lire du texte au sens* », Paris: CLE international, P. 37.
- J-J. RICHER, (1995), « *Mettre en place des stratégies de lecture* », dans *Le français dans le monde*, N° 275, Août-Septembre, pp. 63-66, Paris.
- COMPTE. Carmen, (1993), « *La vidéo en classe de langue* », Paris, Hachette, p 07
- L'enfant créateur d'image, média forum « l'enfant et l'image », sous la direction de B.Planque.édition Casterman, 1987, p.133.
- LANCIEN, Thierry (2004) : *De la vidéo à Internet : 80 activités thématiques*, Paris, Pratiques de classe, Hachette Fle, p09

## Dictionnaire :

- Dictionnaire encyclopédique petit Larousse en couleurs, édition 1980, Paris.
  - Le Petit Robert, édition 1990
  - Dictionnaire encyclopédique petit Larousse en couleurs, édition 1980, Paris.
  - R .Galisson et Coste, *Dictionnaire de Didactique des langues*, ED. Hachette. Paris (1976).p360.
  - C.Prévoist, cité par DORON, dans, *le Dictionnaire de psychologie*, 1991, p467.
  - N.SELLAMY, (1999), *Dictionnaire de psychologie*, p173.
-

- J.NUTTIN, (1997), « *Pédagogie dictionnaire des concepts clés* », p 238.
- CUQ, Jean-Pierre, (2003), « *Dictionnaire de didactique du Français langue étrangère et seconde* », CLE international, Paris,.P ,49.
- R.GALISSON et D. COSTE, (1976), « *Dictionnaire de didactique des langues* », P 312.
- LE ROBERT, (2008), *Le nouveau petit dictionnaire de français*, France.

### **Sitographie :**

- [www.lexpress.fr/informations/etudiants-lyceens-secouez-vouhtmls\\_592702](http://www.lexpress.fr/informations/etudiants-lyceens-secouez-vouhtmls_592702).
- <http://www.epi.asso.fr/revue/articles/a1504c.htm> consulter le 02/05/2015 à 19:37
- [www.memoireonline.com/05/08/1095/methodes-actives-systeme-educatif](http://www.memoireonline.com/05/08/1095/methodes-actives-systeme-educatif).
- [www.stus.be/\\_docs%20pdf/circulaires2008/LA\\_MOTIVATION.pdf](http://www.stus.be/_docs%20pdf/circulaires2008/LA_MOTIVATION.pdf)
- [www.ifadem.org/.../madagascar-livret-4-mieux-comprendre-oral-ecrit.pdf](http://www.ifadem.org/.../madagascar-livret-4-mieux-comprendre-oral-ecrit.pdf)...consulté le 02/05/2015
- <http://fr.slideshare.net/kamillamuzaffarova1/image-et-vido-en-classe-de-fle-27834052> consulté 15/05/2015 à 06:23
- <http://www.BM-sons.com> consulté le 17/05/2015 à 13 :28.
- <http://fr.slideshare.net/carmendraghici71/televisionapprentissage-langue-etrangere> consulté le 17/05/2015 à 16 :14

### **Thèses :**

- JOSE-LUIS Wolfs, *méthode de travail et stratégies d'apprentissage :du secondaire à l'université recherche-théorie- application*,DE BOECK SUPERIEURE, 2édition, 2000, p47.
  - TARDIF, J. (1992), « *Pour un enseignement stratégique. L'apport de la psychologie cognitive* », Montréal, Les Éditions Logiques, p 91.
  - R.Viau, (1994), « *La motivation en contexte scolaire* »,3<sup>ème</sup> éd, Bruxelles : De Boeck Université, p07.
  - R.Viau, (1998), « *La motivation en contexte scolaire* », éd. De Boeck Université, p.40.
  - SCHUNK, DH (1989), «*L'auto-efficacité et d'habileté cognitive apprentissage*» Dans Ames, R. et C. Ames (1989), *la recherche sur la motivation dans l'éducation: But et Cognition*, vol. 3, New York, Academic Press,p 14.
  - Ministère de l'Education Nationale (2009b), « *Programme de Français 5e année primaire* », Alger : ONPS, P 02.
  - B.Nathalie., 2003, *L'image support de médiation pour l'enseignement/apprentissage précoce des langues étrangères : conception et utilisation d'un matériel expérimental pour*
-

*l'enseignement de FLE aux enfants de 5 à 10 ans*, thèse de doctorat, Université Stendhal Grenoble3. 156).